



LA
FLAMME

Le *Mag* de l'AVRELCA

Le printemps
de l'Enseignement Catholique
en VENDÉE

Nouveaux défis
Enseignants en 2022

N° 151
Mars 2022

Billet pastoral



Mort de Desmond TUTU « Vers un pays arc-en-ciel »

Marcel BIDAUD, aumônier

Le 1^{er} janvier 2022, avaient lieu, au Cap, en Afrique du Sud, les obsèques de Desmond Tutu. Figure associée à Nelson Mandela dans la lutte contre l'apartheid, ce qui lui valut de recevoir le prix Nobel de la paix en 1984.

Mandela, Desmond Tutu, le Cap ! Voilà des noms qui ont une forte résonance pour plus de 50 Avrelcaïens qui ont fait ce voyage en Afrique du Sud. Comment ne pas garder en mémoire, entre autres lieux, le pénitencier de Robben Island, avec la cellule où Mandela a passé près de 20 ans ! Et encore le musée de l'Apartheid qui retrace des tranches de vie et d'histoire de ce pays, de ces peuples.

Après tant d'années de ségrégation, d'humiliations, d'exploitation, voire de torture, le risque était grand, lors du changement de pouvoir politique qui a mis fin à la ségrégation, de voir s'installer une période de revanche. Tant d'humiliations avaient été refoulées qu'on pouvait craindre une explosion de violence. Certains en étaient partisans.

Il a fallu toute la persuasion de Nelson Mandela, Desmond Tutu, auxquels il faut associer le président sortant, De Clerck, pour éviter de nouveaux drames. Après deux années au pouvoir, Nelson Mandela demanda à Desmond Tutu de présider la Commission Justice et Vérité. Fut engagé un long travail pour prendre acte des exactions commises, d'un côté comme de l'autre.

« La vérité vous rendra libres. » Jn 8, 32



Ce choix de gouvernance peut nous donner à penser aujourd'hui dans un monde où :

- Les rapports sociaux sont tendus.
- Les fake-news sont au menu quotidien des campagnes électorales.
- Les leaders politiques prennent des positions de plus en plus clivantes pour conforter leur assise électorale.

• À entendre certains programmes politiques, il n'y aurait plus de place en France... pour les immigrés, pour les musulmans... pour les homosexuels et bien d'autres.

• Face à des propositions pour améliorer un "vivre-ensemble", la première attitude est celle de la contestation plutôt que d'entrer dans la compréhension des arguments des autres.

• Dans des bureaux d'associations, dans des groupes d'Église, nous aimons bien nous entourer de gens avec qui nous sommes d'accord. C'est plus agréable pour travailler, plus efficace pour prendre des décisions... mais quel accueil des diversités ? Est-ce que nous ne nous privons pas d'autres points de vue, d'autres approches, quitte à avoir des débats parfois difficiles ?



Les leaders d'Afrique du Sud ont eu la volonté de construire un pays arc-en-ciel, riche de ses diversités géographiques, ethniques, confessionnelles. Travail toujours en devenir. Chemin toujours à parcourir parsemé d'embûches, voire de dérapages. « Mais, que deviendra l'humanité si elle délaisse les chemins du dialogue, du pardon, de la réconciliation ? » (Edito Ouest-France 2 janvier – Jeanne Emmanuelle Hutin). Et elle continue : « Le dialogue consiste à s'écouter, discuter, se mettre d'accord et cheminer ensemble... Favoriser tout cela entre les générations signifie labourer le sol dur et difficile des conflits pour cultiver les semences d'une paix durable. »

Faire route ensemble, avec nos convictions, nos choix différents, voilà le défi qui nous est lancé en permanence. C'est le rêve, l'utopie que, sans naïveté, nous pouvons faire advenir.

« L'espoir, c'est être capable de voir la lumière malgré l'obscurité. » Desmond Tutu



Sommaire n° 151

Vie de l'Association

Le mot des coprésidents	4
Annonce de la Journée d'Amitié	5
Nos amis disparus	6
Échos de l'Assemblée Générale	7-9
Échos de la Journée de Ressourcement	10-11



Nos pages de détente	12-13
Page centrale	14-15



Si nous faisons route ensemble	16-17
Chère école	18-19
De l'école à l'enseignement supérieur...	20-21
Enseignants d'aujourd'hui	22-24



"Un livre d'historiens" sur l'EC 85	25-27
-------------------------------------	-------

PHOTOS

Pages 22-23 : Collège Jean Yole Les Herbiers
Page 24 : École Notre Dame St Denis-la-Chevassse

Sur votre agenda 2022

Jeudi 19 mai
Journée d'Amitié
aux Lucs-sur-Boulogne

Du samedi 10 au samedi 17 septembre
Voyage au Portugal

Fin novembre Début décembre
Voyage en Égypte

Marcher ensemble !...

Nous pourrions commencer par cette citation : « Qui n'avance pas recule » par Goethe, écrivain allemand humaniste du XVIII^{ème} siècle.

« Celui qui ne progresse pas chaque jour, recule chaque jour » citation de Confucius, penseur et philosophe chinois né en 551 av. J.C.

Pour Desmond Tutu et Nelson Mandela (nés tous les deux dans la même rue à Soweto !), le dialogue consiste à s'écouter, discuter, se mettre d'accord et cheminer ensemble ! (Jeanne-Emmanuelle Hutin – Ouest-France).

Dans le monde de l'éducation, mis à mal par la pandémie et les confinements successifs, le mal-être des enseignants et les difficultés des parents obligent à trouver des solutions et des réponses nouvelles... et surtout à retrouver les fondamentaux ! C'est, encore une fois, avancer ensemble !

Et pourtant, lorsque nous rencontrons des jeunes enseignants, enseignantes en l'occurrence dans ce mag, nous sommes rassurés... et même enchantés de constater leur joie, leur satisfaction et leur engouement pour ce métier qu'elles ont choisi et qu'elles considèrent comme une vocation ! Quelle chance !

Vous lirez également dans ce numéro le compte-rendu d'une rencontre avec un directeur de collège. Ce chef d'établissement, présent à notre Assemblée Générale du 2 décembre dernier, nous a redit avec force, à nous retraités de l'Enseignement catholique de Vendée, qu'il avait bien conscience d'avoir reçu un héritage en choisissant cette tâche... et surtout qu'il avait bien l'intention de continuer sur cette voie pour transmettre cette charge aux futurs enseignants ! Autre citation : « Savoir d'où on vient pour savoir où on va ! » Si ce n'est pas cela "avancer" !

Avancer encore au niveau de la DDEC... Christophe GEFFARD, directeur diocésain, est nommé pour la rentrée prochaine directeur diocésain de Quimper et Léon (Finistère). M. Stéphane NOUVEL, actuel directeur diocésain de Limoges et Tulle, deviendra donc le nouveau directeur diocésain de Vendée à la rentrée de septembre.

Autre chantier important, celui-ci au niveau du diocèse... Les nouvelles paroisses dont l'annonce devrait être faite au cours de ce mois... Chantier en cours depuis plusieurs années maintenant qui prend en compte la diminution du nombre de prêtres. Lorsque vous lirez ces lignes, la journée de ressourcement du 10 mars sera passée en apportant quelques éclairages supplémentaires sur l'avenir de notre église.

C'est, une nouvelle fois, avancer ensemble !

Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce qui se passe en Ukraine ! En ces jours difficiles pour ce pays et ses habitants, des efforts importants sont réalisés à chaque instant pour la paix ! Les délégations russe et ukrainienne se mettent autour d'une table afin de trouver des solutions ! En ce 4 mars, toujours pas d'avancées marquantes, quelques pistes timides pour l'instant...

« Avancer ensemble pour la paix ! »

Jean-Maurice CALLEAU
Chargé de coordination du n° 151 de la Flamme

Directeur de la publication : Roger BILLAudeau

Siège social de l'AVRELCA (Association Vendéenne des Retraités de l'Enseignement Libre Catholique) :
l'Aubépine B.P. 59 Route de Mouilleron 85202 La Roche-sur-Yon (www.avrelca.fr)

ÉDITO



Le MOT des COPRÉSIDENTS

Depuis deux ans, notre association subit, de plein fouet, les conséquences de la crise sanitaire. Pendant ces deux longues années, nous nous sommes contentés de "passer entre les gouttes", en profitant d'accalmies dans la pandémie, pour vous proposer des activités et des rencontres. Et pourtant, **le conseil d'administration veut rester optimiste** et les projets fusent de toutes parts et vont bientôt être mis en œuvre : **journées de ressourcement et de l'amitié, semaine d'animations de rentrée, voyages...**

L'assemblée générale de décembre 2021, dont vous trouverez de larges extraits dans ce numéro de la Flamme, s'est déroulée sous le signe de l'optimisme : nous y étions nombreux, et nous vous avons présenté, au travers de nos différents rapports, notre bilan et nos projets.

Grâce au travail et à la mobilisation des membres du Conseil d'Administration, nous progressons dans le domaine de la communication : un "chargé de mission", Jean-Marie DIGUET, actualise régulièrement le site de l'AVRELCA.

Nouveaux rythmes dans la communication :

La Flamme paraît régulièrement. En CA, après une longue réflexion, nous avons décidé d'en faire évoluer la fréquence ; en effet, le rythme actuel de quatre parutions est un travail lourd, qui mobilise

beaucoup d'énergie. **Nous publierons donc, à partir de la rentrée 2022, trois éditions de la Flamme : octobre, février et juin.**

Nous diffuserons des messages rapides à destination des adhérents, et, **afin de compléter ce dispositif, nous avons décidé de publier une "Lettre d'infos" en complément de la Flamme** ; cette "Lettre d'infos" sera adressée par internet aux adhérents disposant d'une adresse mail et par courrier postal aux autres, afin que tous, vous puissiez être informés, en temps réel, des projets ou de l'actualité de l'AVRELCA. **Nous pensons expédier cette "Lettre d'infos" en septembre, à Noël, à Pâques, et à chaque fois que le besoin s'en fera sentir, à l'occasion d'un événement à venir, d'une manifestation, etc.** C'est Jean-Marie DIGUET qui va, désormais, assurer la diffusion de ces informations. Nous pensons, ainsi, être au plus proche de vous et de l'actualité de notre association.

Nous souhaitons remercier Rémi GIRARD qui, depuis de nombreuses années, vous a régulièrement adressé mails et infos rapides.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, la rubrique "Courrier des lecteurs" de la Flamme vous attend.

Au nom des coprésidents,
Jean-Jacques DUBÉ

Le CONSEIL D'ADMINISTRATION



Marc BITEAU Gabriel GILBERT Jean-Marie POGU Yves PERROCHEAU Roger BILLAUDEAU
Colette ODÉON Chantal TOUGERON Alain MILCENT Brigitte CHARDONNEAU Marie-Thérèse BITEAU Marcel BIDAUD Dominique TENAILLEAU
Jean-Marie BLUTEAU Jean-Jacques DUBÉ Patrick MOREAU Jean-Maurice CALLEAU
(Photo du 8 juin 2021. Brigitte GUITTONNEAU était absente. Actuellement, Chantal TOUGERON ne fait plus partie du Conseil.)

JEUDI 19 MAI 2022 JOURNÉE DE L'AMITIÉ AUX LUCS-SUR-BOULOGNE

Tous à vos agendas !

La journée de l'amitié est programmée au JEUDI 19 MAI 2022 aux LUCS-SUR-BOULOGNE.

Comme tous les ans, nous poursuivons un même double objectif :

- nous retrouver entre adhérents de l'AVRELCA dans une ambiance festive et conviviale,
- profiter de notre passage dans un beau coin de la Vendée pour (re)découvrir les richesses de son patrimoine.

Il y a deux ans, le Conseil d'Administration avait projeté cette journée. Par la suite, le projet a été annulé à deux reprises à cause de la crise sanitaire. L'équipe de préparation s'est remise à la tâche pour vous proposer un programme légèrement réadapté. Un grand merci de la part du C.A.

10h00 : Accueil à l'église
des LUCS-SUR-BOULOGNE
10h30 : Célébration Eucharistique
11h30 : Visite de l'église et des vitraux
12h30 : Apéritif et repas
dans la salle "Le Clos Fleuri"
15h00 : Au choix
1 – Visite du Logis de la Chabotterie
à Saint-Sulpice-le-Verdon
2 – Visite guidée de l'Historial de la Vendée
exposition «Sur les pas d'Osiris»
commentée
3 – Autour du lac des Lucs : promenade
et visite guidée de la Chapelle
du Petit-Luc et du Mémorial
4 – Jeux de cartes dans la salle.
17h45 : Café et brioche servis dans la salle.



Pour accéder à la chapelle du Petit-Luc et poursuivre jusqu'au mémorial en passant par le lac et le site de Lucus, il sera possible d'utiliser des voitures.

Vous serez guidés à votre arrivée pour stationner près de l'église et de la salle.

Les déplacements de l'après-midi seront organisés en covoiturage au moment du repas.



LE LOGIS DE LA CHABOTTERIE

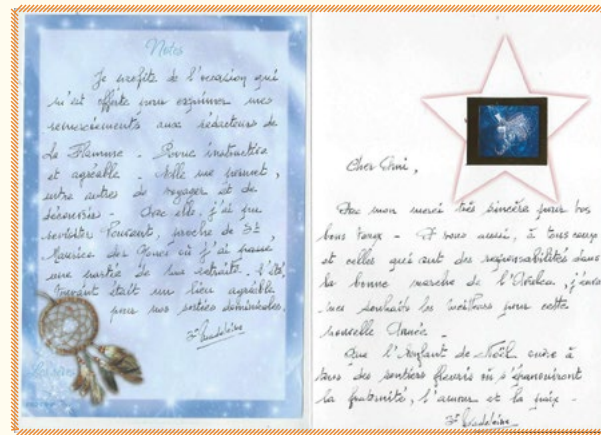


L'HISTORIAL de la VENDÉE

Nous avons obtenu des tarifs de groupes, il faudra donc être assez nombreux.

Les feuilles d'inscription sont jointes à ce bulletin.

Des lecteurs nous écrivent



Madeleine Terraud
23 décembre
M^{me} Dubé,
Un grand merci pour vos vœux de Noël et de Nouvel An.
Je suis émerveillée des nombreux présents que vous nous offrez et que nous avons à mettre en œuvre chaque jour pour un mieux-vivre ensemble, là où nous sommes pour le bonheur de tous.
Il y a tant de malheureux sur cette terre, confions-les à l'Enfant Dieu venu nous sauver. Il a besoin de nos mains, nos cœurs, nos dons aussi. Bonne et heureuse année et bonne nuit pour continuer ce que vous faites. Et encore merci !
M^{me} Madeleine

Jean-Jacques, Jacques,
Merci pour vos souhaits à l'occasion de Noël et du nouvel an.
Avec notre amitié et un avant-pour une nouvelle année.
M^{me} Michèle

NOS AMIS ET COLLÈGUES DISPARUS

M. Auguste PIFFETEAU est décédé à l'âge de 87 ans. Sépulture le 19 octobre 2021 en l'église de Challans.

Il a enseigné à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Saint Gabriel) en 1953/54, à Challans de 1954 à 1966 (Saint Joseph) puis au collège de 1966 à 1991.

M^{me} Marie GOULARD est décédée à l'âge de 86 ans. Sépulture le 28 octobre 2021 en l'église de Challans.

Elle a enseigné aux Sables-d'Olonne (Sainte Marie du Port) de 1952 à 1955, à Nantes (Bethléem) de 1955 à 1957, au Bernard de 1957 à 1960, à Pouzauges (école puis collège) de 1960 à 1967, à Challans de 1967 à 1990.

M. Patrice BAUD est décédé le 26 novembre 2021 à l'âge de 85 ans. Sépulture le 29 novembre en l'église de Challans.

Il a enseigné à Cholet en école de 1956 à 1959 puis en collège en 1962, à Beaupréau (collège) en 1962/63, à Versailles (collège) en 1963/64, à Montaigny (collège) en 1964/65, à Antigny (école) de 1965 à 1970, à Challans (collège) de 1970 à 1993.

Sr Solange LOIZEAU (Marie-Ange de l'Assomption) est décédée le 10 décembre 2021 dans sa 91^{ème} année. Sépulture le 13 décembre en la chapelle de la communauté de Mormaison.



Elle a enseigné à Saint Joseph puis à l'ISCA de la Roche-sur-Yon de 1952 à 1970 avant de prendre des responsabilités et assurer des services dans sa congrégation.

M^{me} Thérèse GÂTINEAU est décédée le 10 janvier 2022 à l'âge de 96 ans. Sépulture le 13 janvier en l'église de Montournais.

Elle a enseigné à La Tremblade (17) en 1943/44, à Montournais de 1944 à 1949 puis de 1960 à 1982.

M. André BOUTIN est décédé le 23 janvier 2022 à l'âge de 89 ans. Sépulture le 27 janvier en l'église de Chaillé-sous-les-Ormeaux.

Il a enseigné à Saint-Étienne-du-Bois en 1954/55, à la Barre-de-Monts en 1955/56, à Beaulieu-sous-la-Roche en 1956, à Champagné-les-Marais de 1956 à 1961, à Chaillé-sous-les-Ormeaux de 1961 à 1988.

Sr Marie-Agnès RABAUD (Pauline de Jésus) est décédée dans sa 101^{ème} année. Sépulture le 21 février 2022 en la chapelle des Brouzils.

De 1940 à 1966, elle est envoyée à Saint-Michel-Mont-Mercure où elle fait particulièrement la classe aux petits de l'asile (apprentissage de la lecture avec la méthode du syllabaire et du calcul avec le boulier des couleurs...). De 1966 à 1986, elle enseigne à Belleville-sur-Vie (directrice de l'école).

Échos de l'Assemblée Générale – Jeudi 9 décembre 2021

Nous étions environ **110 adhérents**, présents pour notre **Assemblée Générale** annuelle au restaurant "La Forêt" d'Aizenay. Le climat de travail et de fraternité qui a régné tout au long de cette journée nous a démontré que ces rencontres annuelles sont appréciées et attendues, même si elles revêtent, sous certains aspects, un caractère statutaire.

Après l'accueil par les coprésidents, **notre aumônier, Marcel**, a introduit les débats par une méditation qui nous a entraînés **sur les pas de Job** : Job qui se débat au milieu de toutes les épreuves qui l'affectent, sans remettre en cause sa Foi en Dieu ; cette confiance sera entendue et récompensée... Puissions-nous entendre ce message en cette période difficile que nous traversons.



L'intégralité de l'intervention de Marcel figure sur le site de l'AVRELCA :

onglet "Accueil" :

Job... Ce qui donne valeur et saveur à la vie.

Rapport d'activités 2020/2021 par Marie-Thérèse



La coprésidence : notre trio de coprésidents a bien fonctionné. Dans ces temps de crise, cette situation de cogestion est plus confortable pour gérer la vie de l'association, les relations et les informations. Notre trio est complémentaire.

L'Assemblée Générale 2019/2020 : elle s'est déroulée à distance grâce au site "Balotilo". Les rapports financiers, d'activités et d'orientation ont été consultés sur le site, ou expédiés par courrier postal aux adhérents ne disposant pas de site internet. **La participation au vote a été de 51,6 %.**

Rapport d'orientation par Jean-Maurice

La coprésidence : ce fonctionnement ayant donné satisfaction, nous proposons de le reconduire ; le prochain CA en décidera.

La journée de ressourcement : nous la proposerons le **jeudi 10 mars**, avec deux intervenants, Marie-Jo SEILLER et Chantal RONDEAU, après en avoir adapté le contenu.

La semaine de l'amitié : le prochain CA reviendra sur son organisation et son contenu, car nous pensons continuer à proposer ce type d'animation à la rentrée, dans les secteurs.

Les activités : les journées de ressourcement et de l'amitié n'ont pas pu se dérouler et ont été reportées. Nous avons, cependant, proposé début octobre 2021, une semaine d'activités dans les secteurs.

Le voyage en Corse s'est déroulé en juin 2021, mais le voyage au Vietnam a dû être annulé. Malgré le confinement, **les quatre numéros de la Flamme (opus 145 à 148) ont été réalisés à distance**, en mobilisant tous les membres du CA : qu'ils soient remerciés pour leur investissement et félicités pour leur talent.

Cette année, notre association a emprunté le chemin imposé par la crise sanitaire : **continuer à vivre ensemble, garder les liens, communiquer... à distance.** Nous avons partagé des faits de vie, des avis, puis envoyé des informations à tous les avrelcaïens grâce à différents outils : La Flamme, le site, les mails, les courriers postaux, le téléphone.

En cette année compliquée, l'AVRELCA a tenu le cap, et le CA poursuit sa tâche du mieux possible.

La journée de l'amitié : elle est fixée au **jeudi 19 mai 2022 aux Lucs**. Le groupe de préparation va en finaliser l'organisation début janvier.



—> **Les voyages** : les deux projets de voyage au *Portugal* (septembre 2022) et *Égypte* (décembre 2022), ont été présentés dans l'après-midi.

Le site internet : notre souhait est de continuer à le faire vivre, en particulier avec la collaboration de Jean-Marie DIGUET.

Un objectif important pour 2021/2022 :
Poursuivre, voire *améliorer nos contacts avec nos adhérents "moins jeunes"*. Nous allons leur adresser une carte de vœux par courrier, comme l'an passé, et développer ce service par des envois de lettres d'in-

formations, des contacts téléphoniques, voire des visites. Nous savons que certains adhérents prennent des nouvelles des plus âgés et c'est une pratique que nous souhaitons voir se développer ; n'hésitez pas à prendre des initiatives dans ce sens !

Autre projet pour 2021/2022 :
Organiser des *sorties* pédestres d'une journée, voire de plusieurs jours, avec une formule qui mélangerait la *marche et des visites* (entreprises, parcs, musées...) ; cette proposition demande réflexion et ne semble pas urgente dans la période actuelle.

Rapport financier par Jean-Marie

Compte de Résultat du 01-09-2020 au 31-08-2021			
CHARGES		PRODUITS	
Fonctionnement			
La Flamme	5 176,91	Cotisations	7 316,00
Edition	3 511,40		
Expédition	1 665,51		
Aumônerie	202,00	Subvention UDOGEC	200,00
Frais de fonctionnement	1 865,30	Dons	
Fournitures de bureau	66,82		
Assurances	101,67		
Frais de PTT	55,24		
Internet	155,09		
Services bancaires	97,93		
Frais de C.A.	495,90		
Cotisation FNAREC	192,15		
Frais d'obsèques	75,00		
Congrès AREC	600,00		
Transports	25,50		
Total des charges de fonctionnement	7 244,21	Total des produits de fonctionnement	7 516,00
Excédent de fonctionnement (a)	271,79		



Cette année, le résultat, avec un excédent de 404,30 €, demeure satisfaisant mais il masque des difficultés à venir : si nous avions eu une année sans restriction d'activités en raison du COVID, nos dépenses auraient été plus élevées d'environ

700 €. D'autre part, chaque année, nous perdons plus d'adhérents, parmi nos plus anciens, que nous n'en recrutons chez les nouveaux retraités.

Une logique purement comptable nous aurait conduits à proposer une augmentation des cotisations mais, vu les circonstances, il ne nous est pas apparu opportun de le faire. Il faut donc s'attendre pour 2021/2022 à un déficit que les réserves de l'association nous permettront d'absorber sans difficulté ; en revanche, pour 2022/2023, nous devons étudier les modalités du retour à l'équilibre.

Activités diverses	
Assemblée Générale	Participations AG
Journée amitié	Participations JA
Journée spirituelle	Participations JS
Secteur Sud	Secteur Sud
Total des charges pour activités diverses	- Total des produits pour activités diverses -
Excédent sur activités diverses (b)	-
Excédent courant (c)=(a)+(b)	271,79

Comptes financiers	
	Intérêts CMO
Excédent financier (d)	132,51

Total des charges	7 244,21	Total des produits	7 648,51
Excédent net (f)=(c)+(d)	404,30		

TOTAL	7 648,51	7 648,51
--------------	-----------------	-----------------

Intervention de Christophe GEFARD, Directeur Diocésain

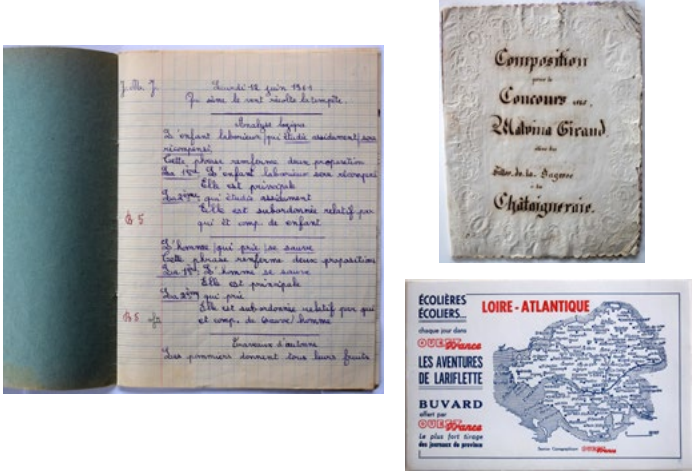
Le Conseil d'Administration remercie chaleureusement Monsieur Christophe GEFARD, Directeur Diocésain, qui a honoré de sa présence, comme tous les ans, notre Assemblée Générale.



Monsieur GEFARD a évoqué la rentrée scolaire 2021/2022, qui enregistre une baisse d'effectifs dans le secteur primaire et en Collège, la rentrée en Lycée étant plus stable. C'est la démographie qui est en cause, car l'attractivité de l'Enseignement catholique demeure. La DEC va donc devoir travailler aux regroupements, voire à la fermeture de classes ; toute cette réflexion est menée en étroite collaboration avec les responsables des secteurs (directeurs, élus, parents...).
Monsieur GEFARD salue l'énergie et les compétences déployées lors de la crise sanitaire, pour assurer au mieux la continuité pédagogique, en présentiel ou en visio.
Il a salué l'ouverture effective du Collège *Mère Teresa* de Boufféré, avec deux classes de 6^{ème}. Le Lycée *Saint François d'Assise*, installé dans ses locaux en décembre 2020, a été inauguré le 2 octobre 2021. Ces deux établissements illustrent la vitalité de notre Institution.

Présentation du livre sur l'Enseignement Catholique en Vendée de 1880 à 2000 par Philippe PRAUD

Lire l'article-interview de Philippe PRAUD par Roger BILLAUDEAU en page 25



L'AG s'est poursuivie par l'apéritif et le repas servis au restaurant "La Forêt".
Et, selon la tradition, l'après-midi a été consacré au visionnement des films sur les voyages :
- 2020 (Israël – Jordanie) - 2021 (Corse)
et la présentation des deux projets 2022 de voyages au Portugal et en Égypte.
Les responsables ont, ensuite procédé aux premières inscriptions.

Notre journée Ressourcement du 10 mars 2022 L'Église, d'un temps de crises à un temps de Re-créations

Ce jeudi matin, vers 9 h, les 54 participants prennent place dans la grande salle de La Maison du Diocèse. Nous débutons la journée par un temps d'accueil. Au titre de responsable de la commission Ressources, j'invite les membres de la commission à se présenter et j'expose le déroulement de la journée.



Bernard COUSIN, diacre, lance en point d'accroche de notre sujet une vidéo (de KTO) d'un entretien avec Jean-Marc SAUVÉ, président de la CISE, au cours duquel il exprime quelques **recommandations** essentielles de la fin du rapport pour reconstruire l'avenir :



- Éviter la sacralisation excessive du prêtre.
 - L'Église doit rendre compte de sa mission, se ré-appropriier des processus d'évaluation.
 - Nous croyons au pardon des péchés et en l'espérance des chrétiens.
 - Il faut avancer, inviter à passer de la mort à la vie.
- C'est le début d'une nouvelle histoire pour l'Église.

Puis par groupes, nous sommes invités à échanger sur les crises dans l'Église... Qu'est-ce ça réveille en moi ? ... Qu'est-ce ça remet en cause dans ma vie ? ...



Témoignage de Chantal RONDEAU

Chantal nous livre son témoignage de vie et de Foi. C'est une enseignante retraitée, mariée, mère et grand-mère. Laïque engagée dans la vie de l'Église, elle a œuvré dans la pastorale familiale diocésaine et comme secrétaire générale du synode diocésain. À titre indépendant, elle a été conseillère conjugale et familiale auprès de couples et personnes en difficulté.



Ses réactions : « Je suis en colère, sidérée avec un sentiment de trahison face au séisme, au tsunami du rapport Sauvé. » - « Je suis ébranlée dans ma Foi, dans mon appartenance à l'Église. »...

Ce qu'elle propose : - d'abord être aux côtés des victimes et leur offrir un lieu d'accueil, les écouter sans les juger. - Donner une place visible aux femmes dans l'Église. - Prendre soin de nos prêtres.

« Prendre la parole à l'occasion du synode, c'est une base de travail pour l'Église de demain. » - « Le sacré, c'est la personne humaine. » - « Ce qui me fait tenir, c'est ma Foi dans le Christ : choisir de marcher dans ses pas. »

Nous prenons ensuite un temps d'échanges spontanés avec Chantal. Puis nous retournons en carrefours pour exprimer nos ressentis, nos questionnements et les points importants retenus à travers des mots-clés.



**LE SACRÉ, C'EST LA PERSONNE.
L'ÉGLISE AU SERVICE
DE LA VIE HUMAINE ET DE L'ÉVANGILE.**

Il est temps d'aller déjeuner !

Un bon moment de convivialité, et nous pourrions poursuivre la réflexion cet après-midi.

Témoignage du Père Marie-Jo SEILLER

Le père Marie-Jo a été ordonné prêtre en 1969. Il a accompli de nombreuses missions en aumônerie et en paroisse auprès des jeunes. Il y a trois ans, Mgr JACOLIN l'a nommé prêtre diocésain, **accompagnant et formateur des séminaristes** du séminaire de Nantes.



Il nous présente les origines, les profils, les axes de formation et les aspirations des 40 étudiants provenant des diocèses des Pays de Loire.

Ce qui les caractérise : - une grande importance accordée à la liturgie, la prière, les sacrements et l'adoration qui sont pour eux les piliers de leur Foi - une difficulté à faire le lien entre vie et Foi. - une méconnaissance du problème de la pédocriminalité, ne l'ayant pas connu directement.

Ils reçoivent une formation humaine solide : sur l'affectivité avec médecins et psychiatres, sur l'obéissance et l'autorité, sur les addictions (portable).

Ces jeunes futurs prêtres sont enthousiastes mais fragiles. Il ne faudrait pas que leur attitude intimiste pour vivre leur Foi personnelle les isole face au pluralisme des populations, des cultures et des courants.

Nous serons désarçonnés par l'arrivée de ces jeunes prêtres mais nous devons les accueillir avec bienveillance et les encourager.

Après cette intervention du Père Marie-Jo, notre public avrelcais s'exprime, questionne, réagit assez longuement. Nous notons les points importants sur les tableaux d'affichage. Voici un aperçu :

INSERTION DES PRÊTRES, PLACE DES FEMMES, LITURGIE, ÉVANGILE, ACCOMPAGNER, ACCUEILLIR, COMMANDER ? LIENS, PASSE-RELLES, VULNÉRABILITÉ, FAUT VOIR !!

Après nos constats et analyses de ces crises de l'Église, nous effectuons un bilan et une synthèse avec les regards et les paroles éclairantes de Bernard et de Marcel.

Vers des Re-Créations

Bernard nous fait réfléchir en nous projetant des photos de **la parabole du voilier**.

L'Église, un bateau, un voilier ?



Un voilier sert à naviguer, à avancer sur la mer vers un port. Il lui faut un capitaine qui guide, coordonne, fixe le cap. Il faut aussi un équipage avec des barreaux qui gardent le cap, des marins solidaires qui travaillent en équipes, qui prennent des risques. Le voilier a besoin du vent dans les voiles, c'est l'énergie et le souffle qui permettent d'avancer.

Lorsque l'équipage est en grève, on n'avance plus. Les hommes de barre essaient de faire le travail de l'équipage ... ??? ... Chacun à sa place !... pour que le voyage se passe bien !

La tempête est bien souvent inévitable. L'équipage quitte le navire et c'est le naufrage. Que fait-on de ceux qui sont passés par-dessus bord ? On les sauve ou on les abandonne ?

Le but, c'est d'arriver tous à bon port !

Marcel nous invite à prier en chantant "Si l'espérance t'a fait marcher" et en écoutant l'Évangile de La Tempête apaisée. Puis nous lisons un texte "Espérance".

Quelques réflexions : Jésus nous parle : « **Allez-vous me quitter ?** » Il nous appelle à le choisir de nouveau, à la conversion. Lorsque chacun œuvre à sa place, l'Église brille de tous ses feux. Dans un passage des ténèbres à la lumière, fiers de l'Église et de ses acteurs, partout dans des lieux de fragilité, les chrétiens continuent à être présents et acteurs. **Avec ou sans couronnes, nous sommes provoqués à l'Espérance vers des engagements qui ont saveur d'Évangile.**

Merci à tous ceux qui ont œuvré au bon déroulement de cette excellente journée : membres de la commission, intervenants et participants.

Nous nous quittons ressourcés et repartons sur des chemins d'Évangile en Re-Créations.

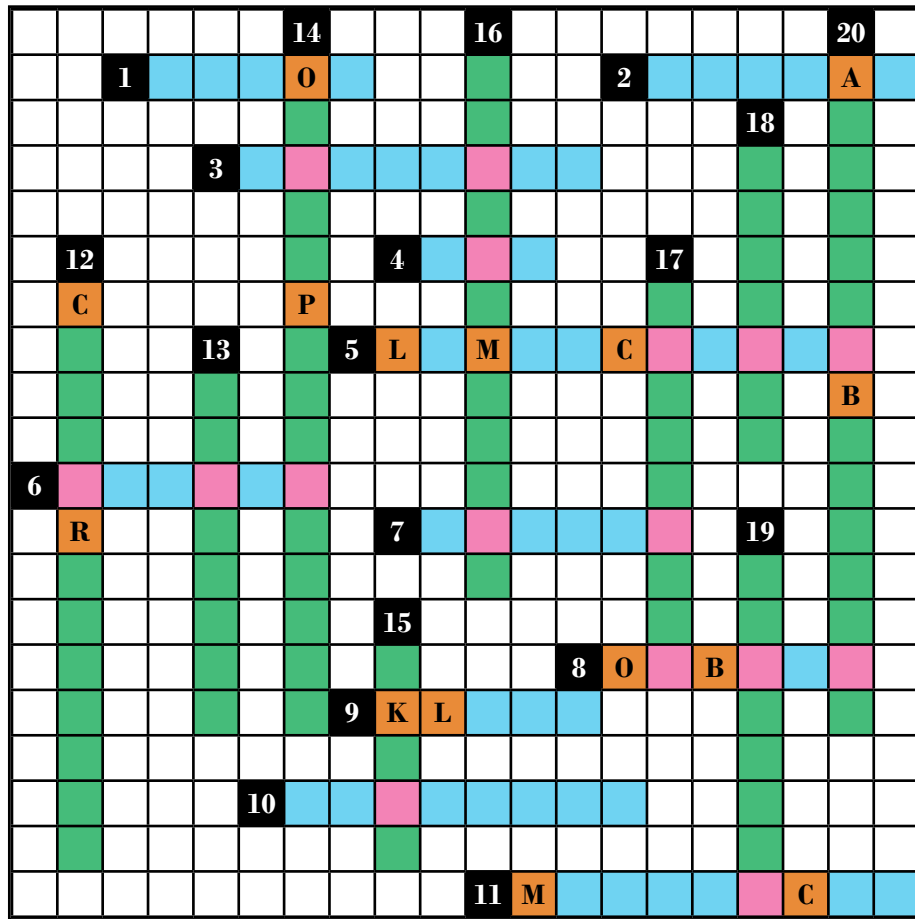
Bon vent pour un long et beau voyage en Église !

Marie-Thérèse BITEAU

Thème : À chaque ville ou commune son entreprise

- 1> Un bâtisseur à St Gilles-Croix-de-Vie
- 2> Des vérandas à St Mathurin
- 3> La sardine à St Gilles-Croix-de-Vie
- 4> Du revêtement à la Mothe-Achard
- 5> La baguette à St Jean-de-Monts
- 6> Le spécialiste de l'alu à Mouchamps
- 7> Des sandwiches du côté de Montaigu
- 8> Des fertilisants à St Jean-de-Monts
- 9> Des fenêtres aux Herbiers
- 10> La plaisance à St Gilles et... ailleurs
- 11> La marque des Ets Arrivé à St Fulgent
- 12v La bonne conduite à Olonne/Mer
- 13v Des bateaux aux Herbiers
- 14v Des ouvertures à la Chaize-Giraud
- 15v Des vérandas qui naviguent
à Dompierre
- 16v Dans le cochon tout est bon
à Pouzauges
- 17v À la bonne soupe
à Notre-Dame-de-Monts
- 18v Tout pour un poêle à bois à Dompierre
- 19v Dans le transport à Montaigu
- 20v Dans l'agroalimentaire aux Herbiers

Sont surlignés : - **en bleu** les mots horizontaux - **en vert** les mots verticaux
- **en rose** les lettres qui se lisent dans les deux sens - **en marron** les lettres déjà inscrites.



12-CODES ROUSSEAU - 13-JEANNEAU - 14-QUEST PRODUCTION
15-AKENA - 16-FLEURY MICHON - 17-GASTROMER - 18-FLAMINO
19-MIRVILLE - 20-ACHILLE BERTRAND

1-SATOU - 2-RIDEAU - 3-GENDREAU - 4-PRB - 5-LA MIE CALINE
6-SERATU - 7-SODEBO - 8-ORBRUN - 9-K LINE - 10-BENNETEAU
11-MAITRE COO

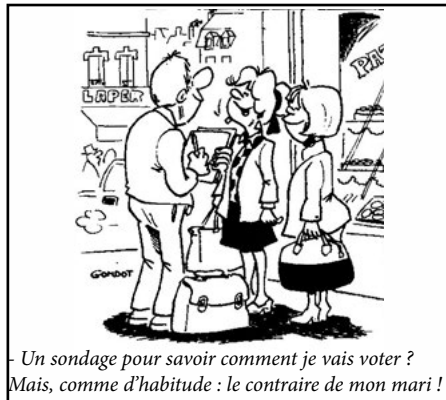
Conseils... (!!!)

Pour communiquer : - Dire le moins de choses avec le plus de mots. (Samuel Butler)
- Trois étapes : on dit qu'on va dire, on le dit, on dit qu'on l'a dit. (Jean Guittou)

Pour gouverner : - *C'est pas dur : tu fais cinq ans de droit... et tout le reste de travers.* (Coluche)

- Donner ce qu'on n'a pas et promettre ce qu'on ne peut pas donner. (Louis XI)
- Ne pas corriger les fautes... les justifier. (Grégoire Lacroix)
- Empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde. (Paul Valéry)
- Prédire l'avenir et... par la suite, expliquer pourquoi les choses ne se sont pas passées comme prévu. (Winston Churchill)
- Pour prendre une décision, être un nombre impair de personnes, et le moins possible... trois c'est déjà trop. (Georges Clemenceau)

Pour concilier : - *Un diplomate, c'est quelqu'un qui réfléchit à deux fois avant de ne rien dire.* (Frederick Sawyer)
- *L'excellence en diplomatie : dire la vérité tout en évitant la vraie question.* (Orson Scott Card)
à partir du "BOUQUIN des mots d'esprit" (Jean-Loup CHIFLET)



Orthographe singulière

Le plus long mot palindrome de la langue française est *ressasser*. C'est-à-dire qu'il se lit dans les deux sens.
Institutionnalisation est le plus long lipogramme en "e". C'est-à-dire qu'il ne comporte aucun "e".
 L'anagramme de *guérison* est *soigneur*. C'est-à-dire que le mot comprend les mêmes lettres.
Endolori est l'anagramme de son antonyme *indolore*, ce qui est paradoxal.
Squelette est le seul mot masculin qui se finit en "ette"
Où est le seul mot contenant un "u" avec un accent grave. Il a aussi une touche de clavier à lui... tout seul !
 Le mot *simple* ne rime avec aucun autre mot.

Tout comme *triomphe, quatorze, quinze, pauvre, meurtre, monstre, belge, goinfre* ou *larve*.
Délice, amour et orgue ont la particularité d'être de genre masculin et deviennent féminin à la forme plu-
rielle. Toutefois, peu sont ceux qui acceptent l'amour au pluriel. C'est ainsi !
Oiseaux est, avec 7 lettres, le plus long mot dont on ne prononce aucune des lettres : o, i, s, e, a, u, x.
oiseau est aussi le plus petit mot de langue française contenant toutes les voyelles.

Quel animal court le plus vite ? Le pou, car il est toujours en tête.

Que fait un canard quand il a soif ? Il se tape une canette.

Savez-vous comment communiquent les abeilles ? Par e-miel...

Une poule sort de son poulailler et dit : "*brrr, quel froid de canard.*"

Un canard qui passe lui répond : *"Ne m'en parlez pas, j'ai la chair de poule."*

Pourquoi les coqs ont-ils des ailes et les poules pondent-elles des œufs ?

Parce que les coqs ont besoin "*d'elles*" et les poules ont besoin "*d'eux*".

Deux coccinelles font la course. Au bout d'un moment une s'arrête et dit : "*STOP ! J'ai un point de côté !!!*"

Que se disent deux chats quand ils sont amoureux ?

"Nous sommes félins pour l'autre."

Deux mites se rencontrent dans un pull :

- *Où vas-tu en vacances cette année ?*
- *Au bord de la Manche.*

Un vieux rat rencontre une petite taupe.

Curieux, il lui demande :

- Que veux-tu faire plus tard, ma petite ?
- Taupe-modèle !

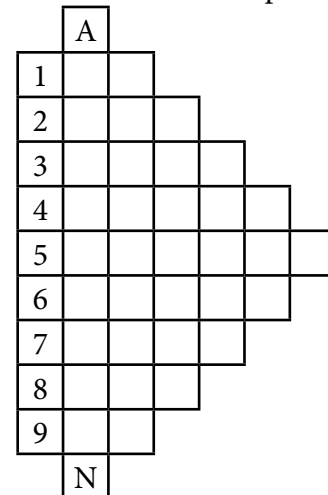
Deux souris voient passer une chauve-souris... :

- Regarde un ange !!!



Les cascades de... Mimil

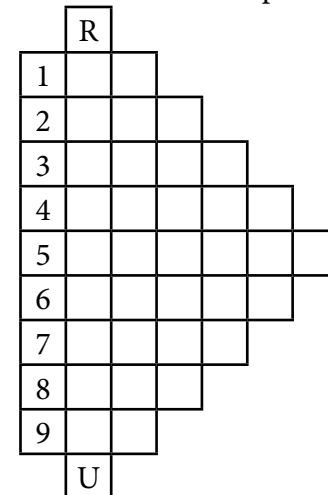
Cascade "printemps" (AN)



Dieu Égyptien
Arme de Cupidon
Peur scénique
Atlas
☐ Pavé de pub
Matière de perle
Courage
Nouveaux animaux de Cie
Mot d'enfant

A - RA - ARC - TRAC - - CARTE - - ENCART - - NACRE - - GRAN - NAC - NA - N

Cascade "petit ruisseau" (RU)



Au large de La Rochelle
Artère urbaine
Boîte à vote
Chambre populaire
☒ Vire
Percé
Deux pour le vélo
Ancien bovidé
Participe passé

R - RE - RUE - URNE - TOURNE - TROUE - ROUE - URE - EU - U

L'école, d'un siècle



à Châtillon-sur-Sèvre dans les années 30

à l'autre



à Saint-Laurent-sur-Sèvre il y a quelques années

C'était en maternelle, à ma première rentrée des classes. Jusque-là, ma mère m'avait gardée auprès d'elle. J'ai tellement pleuré qu'elle n'a pas pu me laisser, malgré la désapprobation de la maîtresse. Finalement, le lendemain, tout était réglé. Je n'ai plus pleuré. Ma mère avait fait ce qu'elle pensait être bien pour moi et pour elle. En tant que professionnelles de la petite enfance que nous sommes, ma mère et moi après elle, je pense que la maîtresse n'avait sans doute pas tort, mais ma mère non plus. Et je garde un bon souvenir de mes années d'école.

Lucie, 38 ans, Paris

Si nous faisons route ensemble !

Le terme de "synodalité" est un mot que nous ne plaçons pas dans toutes les conversations. Depuis quelques mois, il est d'actualité au sein de l'Église puisque le Pape François invite à un synode universel en 2023.

Synodalité, ce mot veut dire "**Marcher ensemble**". Il vient de deux mots grecs : "**Syn**" qui veut dire "**ensemble**" et "**odos**" que l'on peut traduire par "**chemin**".

Marcher ensemble, voilà une expression chère au Pape François. En 2015, il écrivait : « *Ce que le Seigneur nous demande, en un certain sens, est pleinement contenu dans le mot "Synode" ; marcher ensemble, laïcs, pasteurs, Évêque de Rome est un concept facile à exprimer en paroles mais pas si facile à mettre en pratique.* »



Dans notre diocèse de Luçon, nous avons fait une belle expérience de Synode. À l'initiative de notre Évêque Michel SANTIER, nous avons fait une démarche synodale. Plus de 1 300 équipes se sont formées, avec des gens plus ou moins distants de l'Église. Nous avons fait connaissance ; nous avons échangé sur notre vie, sur notre foi avec les questions que nous nous posons ; nous avons exprimé nos attentes vis à vis de l'Église ; nous avons formulé des souhaits. Des propositions ont été faites ; des orientations ont été votées dans des assemblées composées d'hommes et de femmes, de laïcs et de prêtres pour que notre Église s'acquitte toujours mieux de sa mission au service du monde. Cette marche commune n'a pas occulté les tensions, gommé les approches,

les sensibilités différentes. Mais, la poursuite d'un objectif commun permettait de dépasser des intérêts particuliers.

C'est à la lumière de cette invitation à faire route ensemble que j'aimerais relire quelques événements qui marquent notre société, notre Église actuellement.

- Dans quelques mois, nous connaissons de **nouvelles paroisses**. Pour le moins, nous pouvons dire qu'il n'y a pas eu de concertation suffisante avec l'ensemble des chrétiens pour en évaluer les enjeux, en étudier de nouvelles façons de travailler. La pandémie qui, durant de longs mois, a interdit les réunions, offre quelques excuses. Mais, nous percevons les inquiétudes exprimées : comment seront prises en compte les petites communautés ? Leur voix sera-t-elle entendue dans les décisions prises ? Comment la proximité pourra-t-elle être assurée ? Que vaudra dire "Marcher ensemble" pour avancer mais dans le respect de l'histoire des communautés particulières ?
- Dans un registre semblable, les **communautés de communes** se sont multipliées avec des champs de compétences très importants. Au-delà de la mutualisation des compétences, les mêmes inquiétudes s'expriment : « Notre voix sera-t-elle entendue à ce nouvel échelon ? Quel poids aurons-nous dans des décisions ? Quel développement harmonieux sera poursuivi sur l'ensemble du territoire ? Les personnes impliquées dans la vie locale conserveront-elles leur engagement ? Que vaudra dire "marcher ensemble" quand il faut, à la fois, bousculer sa zone de confort et être à l'écoute de ces attentes diversifiées ?
- Nous traversons, depuis deux ans, une **période de pandémie**, avec les conséquences multiples que nous connaissons. Face à cette crise qui affecte tous les pays et, en particulier, les plus fragiles, nous avons droit aux prises de position, aux postures les plus opposées. Il y a des pro et anti-masques, des pro et anti-vaccins, des pro ou anti-pass sanitaires ou vaccinaux. Les chaînes de télévision ont compris rapidement que, plus il y avait de tensions, d'invectives sur le plateau et plus le taux d'audience augmentait. Même question : Que vaudra dire, dans ce contexte "Marcher ensemble" ? Certainement pas taire les désaccords, les choix, les points de vue différents. La liberté d'expression, le débat seront toujours des éléments décisifs de la démocratie. Mais parfois, pour des raisons économiques, voire électorales, ces débats

légitimes sont dévoyés au détriment du bien commun, au détriment du lien social qui a besoin de solidarité.



- Autre champ d'interpellation : nous avons vécu la **crise des gilets jaunes**. Au-delà des revendications diverses, souvent légitimes, qui étaient exprimées, il y avait cette volonté d'une "démocratie participative" où chacun pourrait être reconnu, entendu et pourrait faire valoir son point de vue. Cette démarche mettait à mal la "démocratie représentative" où les décisions prises semblaient trop verticales, tombant de haut en méconnaissant les attentes du terrain. D'ailleurs, dès qu'un leader voulait émerger, il était vite balayé sous prétexte qu'il n'était pas mandaté pour parler au nom des autres. Même question : que vaudra dire "Marcher ensemble" dans cette situation ? Les corps intermédiaires seraient-ils discrédités ? N'est-ce pas la loi du plus fort qui risque de s'imposer ? Aurions-nous perdu l'art du débat, du compromis pour une recherche du bien commun ?
- Dans le **domaine scolaire**, nous avons connu des **implantations de collèges, de lycées nouveaux**. Nous avons aussi connu des **fermetures d'écoles**, dans les petites communes rurales en particulier. Nous devinons que de telles décisions impliquent de très nombreux partenaires qui ont tous des intérêts, des enjeux à faire valoir. L'expérience montre que, si des partenaires ne sont pas entendus, pas associés à des décisions, les projets se heurtent à des oppositions. Toujours la même question : que vaudra dire "Marcher ensemble" sinon prendre le temps – parfois long – de la concertation pour avoir une vue plus complète des enjeux et prendre ainsi des décisions appropriées.
- **L'Église de France**, avec le rapport de la **Commission Sauvé**, est secouée par la dénonciation des abus sexuels. Entre autres raisons, a été questionné le mode de gouvernance dans l'Église, avec prédominance d'hommes, d'hommes célibataires dans les prises de décisions. Les postes de res-

ponsabilité y sont majoritairement tenus par des hommes. Peu de femmes sont des instances de décision. Que veut dire, dans ce contexte "Marcher ensemble" pour que hommes et femmes, prêtres et laïcs aient leur place originale, complémentaire, articulée dans une vie en Église. Du travail en perspective mais aussi des conversions à opérer.

Nous pourrions braquer le projecteur sur bien d'autres secteurs de nos vies : en famille, au sein d'associations, dans le monde du travail, en politique. Nous entrons en période électorale. Pour marquer son originalité, chaque candidat se croit obligé de durcir le ton et d'avoir des propositions de plus en plus clivantes. Que veut dire alors "marcher ensemble" à la recherche du bien commun pour le plus grand nombre ?



"Marcher ensemble". Accueillons cet appel qui nous est fait.

- Nous savons ce que cela demande d'écoute, de dialogue pour comprendre l'autre.
- Nous savons à quels déplacements cette écoute nous conduira car nous serons questionnés, contestés, enrichis par les idées des autres.
- Nous savons les nécessaires compromis qu'il nous faudra faire pour marcher au pas de chacun sans, pour autant, sacrifier nos convictions, nos objectifs.
- Nous savons la joie qui en résulte quand des intérêts particuliers ont été dépassés, quand des projets ont été menés à leur réalisation, portés par l'ensemble des partenaires concernés.

Le lien social est un bien si précieux qu'il faut, non seulement ne pas l'abîmer, mais bien plutôt le cultiver et l'entretenir.

Marcel BIDAUD

Chère école...
Au cœur d'une commune, une école
c'est la vie, l'espoir, l'avenir...

L'école est en relation avec un milieu territorial et sociétal qui lui est propre et qui conditionne son existence et son fonctionnement.

En Vendée, il en est ainsi au sein du secteur de La Châtaigneraie. Ce dernier comprend 18 communes : Bazoges-en-Pareds, Mouilleron-Saint-Germain, Cezais, Saint-Sulpice-en-Pareds, Thouarsais-Bouildroux, Saint-Maurice-le-Girard, Cheffois, Antigny, Saint-Maurice-des-Noues, Saint-Hilaire-de-Voust, Marillet, La Loge-Fougereuse, La Chapelle-aux-Lys, Breuil-Barret, Saint-Pierre-du-Chemin, Menomblet, La Tardière et La Châtaigneraie.

Quatre communes : Marillet, Saint-Sulpice, Cezais et La Chapelle-aux-Lys n'ont plus aucune école depuis plus d'un quart de siècle.

Huit écoles catholiques : Saint-Joseph d'Antigny, Sœur Emmanuelle de Breuil-Barret, Saint-Michel de Menomblet, Saint-Joseph de Saint-Hilaire-de-Voust, Saint-Jean Bosco de Saint-Maurice-des-Noues, Sacré-Cœur de Saint-Maurice-le-Girard, Saint-André de La Tardière et Sainte-Marie de Thouarsais-Bouildroux, constituent l'unique école communale du village et se composent de 2, 3 ou 4 classes. Plusieurs d'entre elles sont en sursis depuis plus de deux ans, en raison d'effectifs trop faibles, pour le maintien ou la fermeture d'une classe, de deux ou de l'ensemble de leur structure.

« Il faut tout un village
pour éduquer un enfant. »

(d'après un proverbe africain)

En effet, la baisse de la démographie, les emplois défectueux, les services et commerces fermés ou disparus entravent la vie sociale d'une commune et menacent l'existence d'une école communale.

Au cours de ces 15 dernières années, ces écoles ont œuvré pour attirer les familles, accueillir les élèves et enseigner dans des conditions optimales. Certaines ont été déplacées et reconstruites à neuf, les autres ont été rénovées et aménagées suivant les réglementations légales actuelles de santé, de sécurité et de pédagogie.

Malgré tous ces efforts et la volonté des habitants de conserver "leur école", ces 12 petites écoles catholiques ne pourront bientôt plus fonctionner comme avant. Au sein de cette communauté de communes, l'avenir de ces écoles sera défini en adéquation avec les réalités économiques et sociales du territoire du canton de La Châtaigneraie.

C'est ainsi que les différents partenaires et acteurs des écoles travaillent à la recherche de solutions pérennes telles que regroupement de communes avec mutualisation des services et du personnel municipal, fermetures de classes ou d'écoles pour regrouper plusieurs écoles et constituer de nouvelles structures pédagogiques...

Chanson de Gauvin Sers – Les oubliés

1. Devant le portail vert de son école primaire
On le reconnaît tout de suite
Toujours la même dégaine avec son pull en laine
On sait qu'il est instit'
Il pleure la fermeture à la rentrée future
De ses deux dernières classes
Il paraît que le motif c'est le manque d'effectif
Mais on sait bien ce qui se passe
Refrain : On est les oubliés
La campagne, les paumés
Les trop loin de Paris
Le cadet de leurs soucis
2. À vouloir regrouper les cantons d'à côté en 30 élèves par salle
Cette même philosophie qui transforme le pays en un centre commercial
Ça leur a pas suffi qu'on ait plus d'épicerie
Que les médecins se fassent la malle
Y'a plus personne en ville
Y'a que les banques qui brillent dans la rue principale. **R/**
3. Qu'il est triste le patelin avec tous ces ronds-points
Qui font tourner les têtes
Qu'il est triste le préau sans les cris des marmots
Les ballons dans les fenêtres

Même la p'tite boulangère se demande ce qu'elle va faire
De ses bon-becs qui collent
Même la voisine d'en face elle a peur, ça l'angoisse
Ce silence dans l'école. **R/**
4. Quand dans les plus hautes sphères, couloirs du ministère
Les élèves sont des chiffres
Y'a des gens sur le terrain de la craie plein les mains
Qu'on prend pour des sous-fifres
Ceux qui ferment les écoles, les cravatés du col
Sont bien souvent de ceux
Ceux qui ne verront jamais ni de loin ni de près
Un enfant dans les yeux. **R/**
5. On est troisième couteau
Dernière part du gâteau
La campagne, les paumés
On est les oubliés
Devant le portail vert de son école primaire
Y'a l'instit' du village
Toute sa vie, des gamins
Leur construire un lendemain
Il doit tourner la page
On est les oubliés

Certains d'entre vous ont dû enseigner dans les unes ou les autres de ces écoles. Les reconnaissez-vous ?
Voici un jeu qui consiste à écrire la lettre liée à l'école dans la pastille vierge au bas de chaque photo...

A : Antigny B : Breuil-Barret C : Cheffois D : Bazoges-en-Pareds
E : La Châtaigneraie F : Menomblet G : Mouilleron-Saint-Germain
H : Saint-Hilaire-de-Voust I : Saint-Maurice-le-Girard J : Saint-Maurice-des-Noues
K : Saint-Pierre-du-Chemin L : La Tardière M : Thouarsais-Bouildroux



Réponses : 1. H - 2. J - 3. A - 4. E - 5. L - 6. I - 7. M - 8. D - 9. G - 10. C - 11. F - 12. K - 13. B

De l'école à l'enseignement supérieur Adultes et enfants dans la crise...

Chacun de nous imagine aisément que la vie en établissement scolaire est aujourd'hui difficile.

Nous avons voulu avoir le regard d'Aurélie BEGAUD qui est responsable du Service de psychologie de l'Enseignement catholique de VENDÉE.

« Le COVID est passé par là et des maux sérieux se sont installés... » Le constat d'Aurélie BEGAUD est sans appel... Comme sont vivants son engagement et sa confiance en l'avenir.

Facettes du mal-être collectif

Le mal-être des enseignants

Les adaptations continues liées à la pandémie en milieu scolaire a déséquilibré les organisations et multiplié les tâches. Propos récurrent des enseignants : « J'ai l'impression de ne plus savoir en quoi consiste mon métier. » Plus souvent qu'on le croit, « une culpabilité s'est installée. Les enseignants ont interiorisé leur mal-être ; les émotions et les comportements se sont exacerbés. »

L'école fermée

À tous les niveaux, selon les âges, « le manque d'école nuit » aux apprentissages comme au vivre ensemble. En maternelle, tous les apprentissages premiers (prendre la parole, faire groupe, etc.) sont plus difficiles à acquérir et à stabiliser.

Des relations internes modifiées

En VENDÉE, on a évité les agressions violentes qui ont pu exister ailleurs. Mais « les relations entre adultes, entre collègues et avec les parents, se sont complexifiées. » Une "tension latente" peut exister, qui se nourrit de l'épuisement des uns et des autres...

Pendant la crise, « on était à distance, et même dans l'entre soi. » Ce qui était une protection pouvait être parfois une illusion, la réalité de l'école est autre. Aujourd'hui rouvrir la porte aux parents n'est pas toujours aussi simple.

Des parents en difficulté

Pour les parents, il a fallu gérer la complexité : vie de famille désorganisée, travail professionnel éclaté, école à domicile à (ré)inventer. La maison est la proie de toutes les émotions et des difficultés du vivre ensemble. « La bonne volonté du début a ses limites humaines », pas seulement celles des réseaux internet incertains (!) et aussi celles des inégalités sociales et culturelles... Dans le rapport à l'école, les parents avaient déjà vécu une première distanciation "vigie pirate", puis le COVID « ferme l'école » aux familles : « On a vécu une autre relation avec l'école, en distanciel... »



On est
individualiste,
mais on a besoin de lien.

Une demande de proximité

Comme en établissements, le service de psychologie a vécu les difficultés d'organisation et les déstabilisations collectives et personnelles. « Les gens ont changé, y compris nous. »

« Les demandes des établissements se multiplient et évoluent... Le service des psychologues fait le choix d'une très grande proximité avec les enseignants pour accompagner leurs demandes, même si c'est en distanciel... »

Aurélie BEGAUD évoque un accompagnement lors du décès d'un enfant, avec réunion en visio pour les parents et les enseignants ; « On ne peut pas vivre une telle situation de crise sans rencontres et sans paroles. »

Une nouvelle mission de service confirmée

En tirer des leçons :

« La proximité avec les équipes éducatives s'est renforcée et officialisée. » Chaque psychologue est plus intégré et participe à des permanences d'analyse dans les établissements selon les demandes et besoins. Ça a permis de faire évoluer et de rendre plus efficace la présence des psychologues (avec dans la limite évidente des disponibilités).

La demande s'est trouvée modifiée : « Les demandes sont souvent pour gérer les difficultés d'apprentissages ou les comportements d'un élève ; on se rend compte que ce n'est pas sur l'élève qu'il faut se concentrer exclusivement, mais c'est le "système" qu'il faut faire évoluer pour cet enfant. » Le métier de psychologue de l'éducation s'en trouve élargi : « On peut faire un vrai travail en équipe pluridisciplinaire (enseignant, psychologue, parent, parfois avec l'enfant) et se soutenir mutuellement. »

Des repères fondamentaux

Pour sortir de toute crise plus fort qu'avant, si possible, il faut retrouver les fondamentaux.

En premier, Aurélie BEGAUD évoque la place des adultes.

Une problématique existant avant, accentuée par le COVID. Il faut du temps pour "reconstruire" l'école et la relation éducative, pour trouver la place de chacun, pour que chacun soit assuré et confiant dans sa mission. En résumé, d'abord « Prendre soin des adultes pour qu'ils prennent soin des enfants ».

En corollaire, se centrer sur la mission : « Vous êtes des éducateurs. »

Cette priorité a pu se perdre avec la multiplicité des tâches, surtout en temps de covid. On peut confondre l'urgent et l'important, les moyens avec les buts jusqu'à brouiller l'essentiel. Aurélie BEGAUD rappelle : « Il faut de la cohérence éducative. Être éducateur en milieu scolaire c'est être co-éducateur. »

Sans esprit culpabilisateur, Aurélie BEGAUD résume la problématique. Parfois on pouvait dire, ou penser ou faire comme, avec en repère, « mon boulot, ce sont les apprentissages que je dois apporter et sanctionner (sens multiple). »

Professionnels, parents et élèves avaient intégré cette logique... tout en s'éloignant de cette ligne, de moins en moins convergente avec les réalités sociales et éducatives.

Aurélie BEGAUD est convaincue que « L'école est une co-construction à faire ensemble. » Avec les parents, cela nécessite de se poser des questions ensemble sans se sentir remis en cause dans sa légitimité ou ses compétences. Il faut accepter que "les autres" ont une part de "connaissance", y compris les enfants et les jeunes...

Question nouvelle ?

ou qui revient à chaque nouvelle réalité historique et générationnelle...

Les enfants et jeunes et la situation éducative ont changé. L'inquiétude est fondée...

Aurélie BEGAUD confirme les données statistiques que l'on trouve dans les revues spécialisées : « Les problèmes psychiques se sont amplifiés ; les troubles scolaires anxieux ont différentes facettes mais vont au-delà des manifestations de ruptures que l'on a toujours connues (démotivation, absentéismes...) Les filles sont plus touchées que les garçons. »

À situation nouvelle, réponse différente, et le niveau d'action des parents, enseignants, psychologues et autres accompagnateurs. « Aujourd'hui la prise en compte est plus importante que la seule prise en charge. »

En mesurant l'ampleur de la tâche, comment ne pas questionner sur les moyens disponibles pour exercer sa mission auprès des jeunes. Une énergie, du temps et des qualifications !

Aurélie BEGAUD refuse les justifications pour fuir les responsabilités. Elle fait confiance à la capacité de l'Enseignement catholique et de ses acteurs.

Et nous ? Souvenons-nous de Nicolas BOILEAU : « Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage, polissez-le sans cesse... »

Peut-être avons-nous oublié la suite : « Ajoutez quelquefois, et souvent effacez. » Il ne parlait pas que de poésie en ce XVII^{ème} siècle...

Entretien avec Aurélie BEGAUD février 2022
Propos recueillis par Roger BILLAudeau

Selon les enquêtes

- 35 % des ados sont angoissés à l'idée d'aller à l'école.
- 43 % des ados sont touchés par des troubles de l'anxiété.
- 42 % sont concernés par des symptômes dépressifs plus ou moins graves.
- 64 % sont très angoissés quand ils ont des interrogations ou reçoivent des notes.

(enquête Ipsos pour Notre avenir à tous)

Selon Santé publique France, les admissions aux urgences pour des gestes suicidaires ont augmenté de 40 % en 2021 chez les filles de moins de 15 ans.

Béatrice COPPER-ROYER, psychologue : « Depuis le début de la pandémie, je vois beaucoup plus de jeunes filles en consultation avec des troubles anxieux dépressifs, qui sont parfois passées à l'acte, ou avec des troubles du comportement alimentaire, des scarifications, une alcoolisation précoce. Je pense qu'elles n'allaient déjà pas bien avant la crise sanitaire et cette épreuve n'a évidemment rien arrangé. Chez certaines, les confinements et les cours à distance ont entraîné une démotivation scolaire et un repli sur les réseaux sociaux qui ne leur fait pas du bien. »

(dans Parents&enfants "Les filles quittent trop vite le monde de l'enfance")

Besoin de lucidité

Rencontre avec Julie, jeune professeure en collège et lycée

Julie a bien voulu accepter de raconter pourquoi et comment elle est devenue enseignante de SVT en collège. Je m'attendais à un parcours classique : études universitaires, formation spécifique, stages, concours puis nomination comme stagiaire et certification... Oui, elle a fait tout ce parcours mais dans un vécu très original fait d'opportunités et de choix cohérents.

En 2002, Julie fait des études universitaires de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) à l'université d'Angers. Elle choisit l'option géologie, conseillée par son professeur de SVT du lycée Sainte Marie du Port, et attirée par les recherches sur les propriétés du sous-sol et les ressources en eau. Pour sa maîtrise, elle profite d'une proposition de stage à la Réunion pour travailler le thème des ressources en eau dans cette île de l'Océan Indien. Son investissement ne passe pas inaperçu. Le responsable de stage lui propose de faire un parcours de doctorat en préparant une thèse sur ce sujet.

Pendant ses études, elle enseigne au niveau universitaire en étant trois années "Moniteur de l'enseignement supérieur", puis une année "ATER" (attachée temporaire d'enseignement et de recherche). Une bonne expérience d'enseignante où elle encadre des étudiants, cours, TP et TD. À ce niveau il y a beaucoup d'apport de savoir, de démarche expérimentale et la préparation aux examens. Elle soutient sa thèse "Compréhension et protection des ressources en eau souterraine du littoral insulaire" et obtient le titre de Docteur es Sciences, spécialité hydrogéologie. À ce titre, elle est recrutée pour un travail aux Îles Fidji comme consultante pour explorer les ressources en eau et pallier le manque éventuel. Les années passent, la famille est loin, à quasiment 24 h d'avion. Elle décide de rentrer en France... Elle rencontre son futur mari aux Sables-d'Olonne. Lui aussi a des envies de partir outre-mer. Ils partent en Nouvelle Calédonie. La naissance de leur fille augmente le ressenti d'éloignement de la famille et surtout des quatre grands parents. Ils décident de revenir en métropole, en Vendée.



Beaucoup d'enseignants disent avoir choisi ce métier car un ou plusieurs de leurs anciens profs les avaient particulièrement marqués et leur avaient donné l'envie d'enseigner. Julie cherche du travail. Elle a gardé le contact avec son ancien professeur de SVT qui lui conseille de s'inscrire à la DEC pour pouvoir faire des remplacements : « À la DEC ils ont toujours besoin de remplaçants ; en plus des SVT, ils recherchent aussi en maths et sciences physiques... ». Sa formation et son expérience l'incitent à faire la démarche. Elle fait le parcours du recrutement, obtient son pré-accred collégial (avis positif des chefs d'établissement pour pouvoir enseigner et espérer un poste).

C'est ainsi qu'en septembre 2017, Julie démarre son enseignement en collège par un remplacement de quatre mois en Sciences Physiques. Expérience nouvelle avec de jeunes collégiens. Pour elle « c'est terrible ! ». Elle se rend vite compte qu'il faut d'abord gérer en même temps le groupe et les individualités, apprendre aux élèves à se comporter, les aider à construire leur propre démarche, leur propre réflexion, à travailler en commun, se respecter, s'écouter, s'accepter, s'aider... bien avant une transmission d'un savoir. Être remplaçant d'un professeur apprécié et reconnu par ses élèves n'est pas évident. Le statut de "jeune débutante inexpérimentée" et "qui est là pour un temps" s'inscrit spontanément chez les élèves prompts à tester la nouvelle arrivante. Son expérience lui permet de rapidement trouver la pédagogie et les postures qui facilitent la progression du groupe. Si le premier mois est difficile, après cette période d'adaptation et régulation, elle vit une bonne première expérience. La deuxième partie de l'année se fait en lycée : « C'est peut-être plus mon truc ! ». Elle imaginait une gestion plus légère du groupe, mais, même en lycée, les élèves sont encore de (grands) ados et elle doit y ajouter des contenus structurés. Cependant la gestion du groupe est plus "fluide", « SVT en Lycée avec la préparation du Bac, c'est top ! », « Mon expérience universitaire m'a aidée à retrouver la démarche adaptée. »

L'année suivante, elle poursuit par un remplacement en collège, cette fois en maths et pour un an. « Un vrai statut de prof à l'année, ça change tout. »

Son expérience lui permet de s'attacher plus à la démarche, surtout qu'elle arrive mieux à gérer le groupe en générant la confiance. Elle est « réconciliée avec le collège ». Avec son ancienneté, elle a accès au concours interne de SVT, le CAER, CAPES interne pour l'enseignement privé. En 2019/20, une année en SVT en lycée à temps plein lui permet de renouer avec sa discipline préférée. Avec une équipe d'enseignants qui travaille bien en collaboration, mutualisant les contenus et les démarches, s'entraînant, se complétant. Après une tentative au concours infructueuse, puis une formation bienvenue, elle obtient le concours à la session 2021. Cette année, elle est en poste de stagiaire concours à l'année, alternant les périodes d'enseignement, les formations et l'accompagnement. « C'est lourd en temps ! ». Sa pédagogie s'enrichit de ce parcours. Elle innove avec ses collègues en initiant des démarches participatives et collectives. Les "jardins partagés" au collège en sont un bel exemple. Découvrir comment poussent les plantes et quels sont leurs besoins (notamment en eau, on ne se refait pas !) s'apprend en faisant et en observant. « Chacun tente de faire pousser des plants, semés et germés au labo, puis tout au long de l'année, il faut confronter ses propres résultats à ceux de ses camarades : une vraie démarche de "chercheurs" - ai-je choisi la bonne formule pour ce plant ? Les SVT sont avant tout des sciences de l'expérimentation et de l'observation. » Pendant ce temps sa « relation à l'élève a évolué, c'est ça qui change tout. » Julie est passée d'une



sorte de « rapport de force à une bonne perception du besoin de l'élève et la réponse à trouver ». Il s'agit de "travailler ensemble", avec les attendus de la classe et les attendus du professeur. « Il faut y passer beaucoup de temps. » « Et on apprend énormément tous les jours. » Et, même si le salaire d'une enseignante n'atteint pas celui d'une consultante en hydrogéologie, Julie ne regrette pas ses choix.

"Non, je ne regrette rien" n'est pas que le titre d'une célèbre chanson, c'est aussi l'expression de Julie. En plus d'un parcours particulier et riche d'expériences, le choix de l'enseignement s'appuie sur l'envie de transmettre, de faire comprendre, de faire apprendre des démarches, autant de savoir-être et de savoir-faire que de savoir.

Entretien avec Julie février 2022
Propos recueillis par Dominique TENAILLEAU

Rencontre avec Marie, jeune professeure des écoles

Lorsque Marie me dit « J'ai toujours voulu faire ce métier », puis « Quelle joie de voir les yeux d'un élève qui brillent parce qu'il vient de réussir ! », je comprends que je rencontre une professeure des écoles qui parle d'un "métier d'engagement, métier de passion, métier de vocation". En terminale, elle sait qu'elle veut être enseignante ; mais comme elle réussit très bien en Espagnol, sur les conseils de son professeur d'Espagnol elle décide de suivre des études de langues à la Catho d'Angers. Après un stage en lycée, elle conforte l'idée qu'elle veut toujours être enseignante, mais qu'elle se voit mieux en école. Elle choisit alors de poursuivre en licence Sciences de l'Éducation. Une période de travail à mi-temps en école finit de la persuader qu'elle fait le bon choix. Donc, elle prend la voie classique du Master des métiers de l'enseignement (MEEF) à l'Institut Missionné Aubépine, IMA (ex CFP) à la Roche-sur-Yon. Elle réussit le concours puis est professeure des écoles stagiaire et valide sa

pratique. Pour la rentrée 2018, elle est nommée dans une école catholique du sud Vendée où elle reste deux années. Elle découvre la responsabilité entière d'un groupe classe à trois niveaux d'une petite école. Pour la rentrée 2020 elle est nommée en CM2 dans une plus grande école du Haut Bocage, ce qui la rapproche de son lieu de vie familial.

Très rapidement Marie fait beaucoup de recherches pour faire évoluer sa pédagogie. Sa priorité : s'adapter à chacun pour l'aider à grandir, à apprendre, le mettre en confiance, l'inciter à essayer et favoriser les apprentissages qui deviennent des chemins de réussite. Elle reçoit dans sa classe des élèves ULIS (unité localisée pour l'inclusion scolaire = accueil d'enfants en situation de handicap), une autre raison de s'adapter. Elle apprécie la liberté qu'elle a dans son école, autant de la part de son directeur que de ses collègues, pour imaginer et expérimenter.

—>

—> Le dispositif qu'elle met en place en mai 2021 porte le titre de "classe flexible". Marie aménage avec ses élèves la classe en "ateliers multiples". Des lieux divers avec des tables individuelles ou plus grandes. En fonction de son projet, l'élève choisit une stratégie pour aborder le thème et travailler le sujet. Chacun choisit son organisation, sa place dans la classe, seul ou dans un groupe de travail, assis ou debout, et il y a même deux "engins" pour que, tout en travaillant, ils puissent bouger leurs jambes sur un pédalier, sorte de petit vélo d'appartement. La place est choisie par l'élève qui a besoin de bouger pour se concentrer. Chaque élève peut aller à son rythme, choisir sa façon de travailler. Tout cela enlève beaucoup d'appréhension. « *Je vais essayer et si je ne comprends pas je peux être aidé par un membre du groupe.* » L'élève assume aussi ses choix, la stratégie qu'il a prise pour aborder le problème. Marie précise que son « *questionnement s'est fait en Master : insister sur individualisation et coopération* ». Plus qu'un enseignant qui donne une méthode à appliquer, Marie permet à ses élèves de trouver leur propre méthode. Comme elle dit : « *Ma pédagogie est un mélange de pédagogies bien connues, Freinet (1896-1966), Montessori (1870-1952). Empruntée également à un enseignant adepte de ces pédagogies et lui-même créateur d'une démarche : Fernand Oury (1920-1998), formateur enseignant en "pédagogie institutionnelle"* ». Ainsi elle met en place "les ceintures", comme en judo, une idée de Fernand Oury qui pratiquait ce sport. Après un exercice qui s'apparente à un jeu de société, ou un exercice écrit sur le cahier en français et en maths, l'élève passe une évaluation et décroche un niveau de ceinture (de ceinture blanche à ceinture noire) quand il réussit l'exercice. Son challenge est alors de conquérir le prochain degré de ceinture. J'y arriverai puisque je peux recommencer.



Toute pédagogie demande un temps de préparation. « *Imaginer des parcours individualisés, des adaptations pour chacun, les recherches pour continuellement innover, tout cela prend un temps fou.* ». L'expérience

aidant, Marie arrive à mieux gérer le temps, mais confirme combien le métier d'enseignant demande un temps d'investissement conséquent qu'il convient de bien gérer et aussi "de savoir s'arrêter". « *Quand un projet tient vraiment à cœur, je peux y passer des heures !* ».

Marie insiste aussi sur « *l'évaluation positive, avoir plusieurs chances, apprendre de ses erreurs* ». Pour l'élève, une évaluation n'est pas une difficulté : « *Je n'en ai pas peur, c'est pour savoir où j'en suis, ça me donne une deuxième chance.* »



Passionnée par ce métier qu'elle a choisi, Marie aime apprendre : « *J'apprends tous les jours.* » Elle rencontre aussi des difficultés, notamment dans les "situations préoccupantes". On n'apprend pas concrètement à l'école et en formation comment animer une réunion de parents, vivre un RDV avec des parents. Mais ce qui lui plaît est justement d'apprendre, d'y arriver, de gagner en autonomie. De fait, elle s'applique à elle-même ce qu'elle veut faire avec ses élèves. Si la méthode Montessori se définit comme « *d'abord une posture de l'enseignant, puis un environnement préparé et enfin un matériel pédagogique spécifique* », Marie a bien compris la démarche. Tout faire pour y arriver, y croire, mettre ses idées en pratique, s'adapter, répondre aux besoins de l'autre, se perfectionner, oser expérimenter, remédier, apprendre et encore apprendre de ses réussites comme de ses erreurs... Une vocation, un engagement, ou tout simplement le métier de professeur des écoles qu'elle a choisi.

Bonne route Marie !

Dominique TENAILLEAU



Pour marquer les 500 ans du diocèse de LUÇON, naissent des projets de livres retraçant l'histoire à multiples facettes de la vie diocésaine.

Avec le soutien du Conseil départemental, paraît en 2017 un livre mémorial sur la cathédrale de LUÇON, patrimoine architectural, siège épiscopal d'une communauté diocésaine qui a marqué cette région du POITOU avec sa personnalité propre chargée d'histoire, LA VENDÉE.

Une autre face de cette vitalité chrétienne durable, c'est la présence éducative de l'Église catholique sur ce territoire et sa concrétisation dans un enseignement catholique progressivement structuré en fonction des évolutions historiques et pastorales.

Trois historiens vendéens reconnus sont sollicités pour traduire cette histoire en livre. Ainsi naît le livre qui vient de paraître en septembre 2021 : " L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE en VENDÉE (1880-2000). Une institution diocésaine "

- **Pierre LEGAL**, au pilotage, juriste, historien du droit, spécialiste de l'histoire contemporaine du diocèse, ancien doyen de la faculté de droit de l'Université de NANTES.
- Avec la complicité de **Anne BILLY**, docteur en histoire, spécialiste de l'histoire des Congrégations religieuses de Chavagnes et de Mormaison, archiviste pour ces congrégations...
- Et **Philippe PRAUD**, historien, professeur et chef d'établissement dans l'Enseignement catholique de Vendée.

Un livre d'Historiens

Échanges avec Philippe PRAUD, co-auteur



Le CENTRE VENDÉEN DE RECHERCHES HISTORIQUES (C.V.R.H.) est la caution historique ; deux historiens, membres du Conseil scientifique, s'assurent du respect de la méthodologie scientifique.

"Faire œuvre d'histoire" oblige, sur une problématique retenue, à une recherche rigoureuse de matériaux (archives, témoignages, etc) vérifiés, analysés, confrontés aux données historiques existantes, interprétés avant d'en arriver à l'écriture d'une réflexion historique.

Le C.V.R.H. prend en charge la réalisation du livre (modalités, impression et diffusion).



E. PETIT directeur du CFP AUBEPINE
déjeune avec ses élèves-maîtres (promotion 68-69)

—> **Qu'apporte ce livre en complément de celui paru en 1999, "L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DE VENDÉE au fil de l'histoire..." (Éditions Siloë) ?**

Dans le premier ouvrage, tout le XIX^{ème} siècle avait été traité. Il ne nécessitait ni rectification ni ajout suite à des données nouvelles.

Des travaux historiques complémentaires sur les Évêchés du diocèse depuis 1880 permettaient de préciser une dynamique bien vendéenne et structurante, "l'Enseignement catholique, une institution diocésaine".

C'est cette dimension institutionnelle de l'Enseignement catholique qui a été retenue pour ce livre. Une spécificité vendéenne, beaucoup plus marquée que dans la plupart des autres diocèses français. Aujourd'hui encore, cette réalité diffère et parfois étonne.

Les lignes de force

Ce livre témoigne de la complexité de l'Enseignement catholique de Vendée.

*

Il a paru important de montrer l'inventivité déployée pour atteindre le but d'éducation, ainsi que l'adaptabilité des acteurs dans le cadre des relations de l'Église et de l'État.

Il fallait rappeler et préciser l'engagement des évêques successifs pour déployer une mission d'Église avec une éducation au service des enfants et des familles...

Ce qui se concrétise par un déploiement organisé et unificateur : « un diocèse, une tutelle, une seule voix ». Le directeur diocésain, prêtre puis laïc, étant directeur de l'entité "Enseignement catholique de VENDÉE".

Une chance évidemment et l'histoire de l'Enseignement catholique vendéen le rappelle. Avec aussi des risques possibles de centralisation excessive ou de perte de dynamisme.

Une vigilance nécessaire pour les responsables diocésains qui ont cherché à éviter une forme d'enlisement institutionnel...

Quant à la période de 1960 à 1980, le livre de 1999 en était resté à des flashes car il ne pouvait avoir le recul nécessaire pour en écrire davantage. Aujourd'hui on peut préciser et analyser la dynamique mise en œuvre et en mesurer les effets.

Une mission commune avec un esprit commun et des services qui encouragent, sécurisent et soutiennent les acteurs de terrains.

La disponibilité des congrégations pour faire œuvre diocésaine commune a été remarquable, sans nier les charismes propres...

*

Le caractère populaire fondateur qui a permis une mobilisation d'acteurs, enracinés dans une culture commune, vendéenne...

Avec une volonté partagée de construire une œuvre pour tous.

Avec un dynamisme pragmatique. Sans tout attendre des bonnes volontés de l'État, avec engagement et combat si nécessaire.

Sans oublier d'affronter les résistances internes et de se doter d'outils novateurs de solidarité et de mutualisation.

FAITES COMME EUX... LISEZ... et APPORTEZ VOS TÉMOIGNAGES.

Grâce à vous, nos prochains Mags La Flamme enrichiront l'œuvre.

« Je retrouve dans l'ouvrage les évolutions que j'ai vécues comme enseignant puis comme directeur. Le passage sur l'histoire des Sorbets m'a rappelé les bons et les mauvais souvenirs. Le développement est conforme aux réalités vécues. Est-ce que l'unanimité décrite dans le livre fut aussi grande ? N'y eut-il pas des vents contraires ? » Jean-Paul BESSEAU

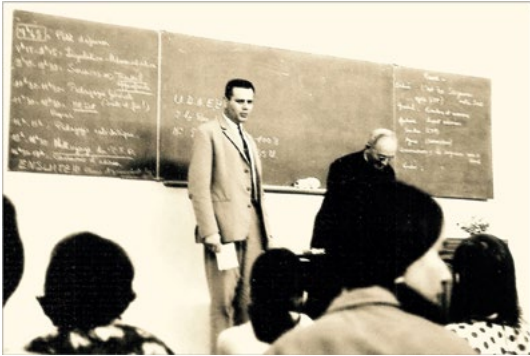
« Je suis bien sûr très impressionné par la grande valeur documentaire et littéraire de ce livre. Toute mon admiration aux auteurs. J'ai été un responsable de service, donc un des collaborateurs directs du Directeur Diocésain de 1967 à 2001. J'ai été aussi très présent à la création de l'antenne de l'UCO dans l'E.C. de Vendée et je pensais apporter quelques éléments complémentaires. Amitiés de Michel PAVAGEAU »

Des faces mé(mal)connues ?

Philippe PRAUD dit ses propres découvertes : sur la création des établissements scolaires catholiques, le rôle des congrégations, la fécondité d'initiatives qui n'allaient pas de soi...

Il rappelle les rôles de personnalités diverses, selon les époques.

Celui des évêques de LUÇON : Mgr CATTEAU, évêque des Écoles, Mgr CAZEAU, évêque de la liberté de l'Enseignement.



M. PETIT et le chanoine GABORIT au CFP

Celui de "fondateurs" en particulier de l'abbé Jean-Charles THOMAS, directeur diocésain qui a eu les intuitions fondamentales pour ré-inventer, développer, financer, organiser dans l'esprit conciliaire de VATICAN 2. Il a compris les enjeux d'une mission d'Église dans un service d'humanité : « un don fait aux vendéens »...



Mgr THOMAS (à droite) en compagnie de M. PETIT

avant le déménagement de l'IMA Aubépine

Une œuvre commune :

« J'ai toujours retrouvé la même flamme d'éducation. »

Philippe PRAUD conclut notre entretien.

Lors de l'Assemblée Générale avrelaise de décembre 2021, il a face à lui dans l'assistance deux de ses professeurs de collège. En pensant aux apports des uns et des autres, ces "glorieux aînés" comme il dit, l'émotion se fait boule dans la gorge...

Plus grande émotion encore quand, il me confie aujourd'hui l'engagement de ses propres parents, avec son père dans l'école de Montparnasse en 1984 pour la défense de l'école libre menacée dans son existence.

Savoir d'où on vient, pour savoir où on va... « Tout cela est constitutif de ma vie. Que de valeurs reçues, de racines. J'adore mon métier, l'histoire et les jeunes que l'on voit grandir en collège. »



Ils sont enseignants aujourd'hui.

Aujourd'hui comme hier dans l'Enseignement catholique de VENDÉE, quels que soient les acteurs, la flamme éducative est toujours allumée.

Propos recueillis par Roger BILLAudeau

ESPÉRANCE

*J'ai vu un peu de ta lumière...
Sur le visage de ceux
qui essaient d'aimer simplement
Sur le visage de ceux
qui me redisent la grandeur de l'amitié et du partage
Sur le visage de ceux
qui me révèlent la richesse des diverses cultures*



ESPÉRANCE

*J'ai vu un peu de ta force...
Sur le visage de ceux
qui osent prendre la parole après avoir été écrasés
Sur le visage de ceux
dont l'amour a été brisé et qui cherchent à se reconstruire
Sur le visage de ceux
qui, au temps du malheur, se montrent solidaires et fraternels*



**Lumière et Force de Pâques
pour une Église et pour un Monde en quête de Résurrection**